

erwan tanguy - juin 98

CAPHARNAÛM

OBJET TEXTUEL POUR UN THÉÂTRE

"...Geste qui leur laisse
confusément pressentir que la
pureté n'est pas de ce monde et
que leur participation à l'être-là
commence par l'accueil de la
souillure et l'injonction de
l'impur..."

"...Blancheur de lumière qui est
la condition de la clairvoyance,
mais dont l'intensité aveugle et
voile. Elle crée le lieu trouble où
apparaît l'ange, lui-même tout de
blanc vêtu..."

Abdelwahab Meddeb

- 1 - Fragments d'échecs

Tu n'entends plus le souffle du vent comme il ressemble à un cri Cette altitude que tu ne vois plus qu'en cauchemar Et ces larmes qui viennent du souvenir Tu en as perdu des fils Et combien de cris depuis Parce qu'en apprenant la maîtrise du vent ils ont voulu conquérir Et les conquêtes sont des conflits terribles Ils ne tombent plus tes fils d'un désir naïf d'atteindre le soleil Ils savent qu'il n'y a pas de soleil Ils veulent être les seuls à maîtriser cet espace Donc tombent les autres et puis eux quand d'autres plus forts Qu'as-tu amené Dédale qu'un nouveau champ de bataille où la barbarie de l'homme s'épuise à l'infini Un espace implique un conflit Chaque espace développe sa propre barbarie Elle n'a pas peur de mettre des ailes d'ange pour se déverser immonde Et tout se croise pour ne laisser que des cadavres Cadavres d'hommes Cadavres d'anges métal sur cadavres d'hommes métal ou corps Des corps à perte Qu'as-tu amené Dédale qu'un nouvel espace de domination où l'homme ailé surveille l'homme pied-à-terre A la place de Dieu Parce que tu as tué Dieu naïvement en voulant fuir la prison d'une vie au prix de ton fils Et des autres fils au mépris de la mère Anges métal Hommes ailés Tous portent le nom d'Icare Cette impossible maîtrise

2

Et il dit qu'il n'y a rien à entendre " Il n'y a rien à entendre " Sourd Dédale dans les pleurs pour ton fils mort sur l'image dernière de sa chute (l'absence du corps) Et toutes les autres chutes En silence de par ta surdité

Complainte de Dédale et peut-être Ariane qui viennent pour dire cette scène qui ne se laisse entendre que par bribes De l'obscurité s'extraient des hommes et des femmes Sont écartés pour ce rôle les trop jeunes et les trop vieux Il n'en reste plus que deux Un homme et une femme Mais ils n'ont pas de parole ils n'attendent que leur mort Et le th tre est censé ne tenter que le souvenir d'une histoire d'un homme ou d'une femme Convoquer des histoires anciennes pour mieux comprendre celle de cet impossible héros pourquoi Mais qu'est-ce le héros Les héros comme cet homme ou cette femme sont éternellement absents

Dédale   côté des autres commence sa complainte : J'ai pleuré mon fils Icare Sa mort et la douleur de sa chute Lente chute Glissement vers sa

disparition Je souffre aussi la noyade de mon fils Chercher des années son corps rejeté par la mer Mais elle ne veut pas me le rendre On dit qu'elle me punit pour tant d'événements ignorés de mon fils Rendez moi au moins son corps Qu'il puisse être enseveli avec les honneurs Ma mort ne me servirait même pas à le retrouver "Icare, Icare, où es-tu ? En quel pays te chercher ? Icare !" Pourquoi laissez-vous son âme dans l'errance Juste pour me torturer Et pourquoi cette Perdrix toujours à voler près de moi comme pour me rappeler que je ne serai jamais un oiseau Icare non plus n'était pas un oiseau Il a cru que mes inventions étaient des miracles et la cire qui tenait les plumes a fondu Je l'ai entendu crier parce que la cire lui brûlait la peau Parce que son corps tombait dans le vide sans aucune retenue Parce que je n'étais pas là pour l'aider...

Arrive Ariane ou une autre femme peut-être la mère de l'enfant mort ou une autre femme juste une comédienne

Ariane : Dédale

Dédale : J'ai tué mon fils de lui avoir promis l'envol alors qu'il rêvait d'ascensions plus extraordinaires Je n'ai pas su le prévenir Je ne pensais qu'à fuir de cette île M'en évader avec lui et refaire notre vie ailleurs sur la terre ferme Il n'a connu que l'eau dans laquelle il s'est noyé 3

Ariane : Dédale Ne pleure pas sur tes manques Pleure juste ton fils Son corps disparu n'empêchera pas son âme d'aller où elle doit aller Si elle doit aller quelque part Son acte Tu n'en es pas vraiment responsable Il voulait te montrer son agilité sa force et son courage Pour que tu sois fier de lui Sois fier de ton fils

Dédale : Tu me demandes d'être fier de mon fils alors qu'il vient de disparaître bêtement A cause d'une négligence

Ariane : Quelle négligence Il savait quel risque il prenait Ne l'avais-tu pas prévenu du risque que comportait une approche du soleil Icare le savait et c'est pour cela qu'il l'a fait Pour dépasser l'œuvre de son père Il n'est pas simple de trouver sa place quand on est fils de Dédale plutôt que fils de rien Toute sa vie s'entend nommer par le nom de son père "Tiens voilà le fils de Dédale" Il s'est donné un nom Celui que tu lui as donné Icare L'enfant

devenu oiseau qui a voulu toucher des ailes le soleil au mépris de sa vie C'est une légende aujourd'hui La figure d'une curieuse aspiration qu'ont les hommes a toujours vouloir s'élever au-dessus des nuages comme des oiseaux sans souffrir ou si peu de la pesanteur Et les papillons ne cessent de se brûler les ailes près de nos lumières en l'honneur de ton fils

Dédale : J'ai toujours été fier de mon fils Tu le sais Ariane

Ariane : Oui J'ai eu le temps de vous observer

Dédale : Il n'avait pas besoin de se tuer de cette façon pour que l'image que j'ai de lui s'élève Il lui suffisait de me suivre et d'arriver ici sur cette terre

Ariane : Tu n'as donc jamais rêvé Dédale

Dédale : J'ai rêvé mille choses que j'ai réalisées mais je suis toujours vivant

Ariane : Les rêves ne permettent pas d'entrevoir les limites Les limites de tes rêves ne sont pas dangereuses pour toi mais l'ont été pour d'autres Les limites des rêves de ton fils impliquaient tellement son corps qu'il en est mort de les réaliser N'a-t-il pas de la plus élégante des manières touché le soleil Il s'est sacrifié pour cela mais quel bonheur lorsqu'il l'a touché

4

Dédale : J'aurais tellement aimé le prendre dans mes bras encore

Ariane : Tu ne penses qu'à toi tout le temps Ton fils ne t'appartient pas Son destin lui est propre Dédale Tout ce que tu pleures c'est la partie de toi qui a disparu et non l'être vivant qui t'a accompagné pendant quelques années Je ne te demande pas d'être fier parce que ton fils est devenu un héros Je ne te demande rien d'ailleurs Mais tu devrais être fier de lui parce qu'il s'est réalisé Quand tu auras suffisamment pleuré sur ton triste sort et que tu repenseras à ton fils tu verras enfin qui il était Dédale Et je pense que tu retrouveras son corps Là où il a toujours été A un endroit que tu ne peux pas voir puisque tu ne vois que toi Si tu es responsable en partie de sa mort c'est parce que tes rêves étouffaient les siens Adieu Dédale Ton fils me manquera Votre bonheur passé aussi Je me souviendrai toujours de vos rires partagés De vos silences Mais maintenant j'ai d'autres histoires à vivre Et la vie l'emporte sur le souvenir des disparus

Dédale : Ariane Reviens Parle moi de mon fils Aide moi à reconstituer

son image Je la sens disparaître à son tour l'image de mon fils Ma mémoire n'est que du sable dans mes mains Ariane où est Icare En quel pays le chercher En quelle mer

Première disparition de Dédale pour que l'histoire puisse commencer

L'homme pied-à-terre en vénération des Icare tombés d'édifice en édifice honore ces morts ailés dont il a oublié qu'ils étaient aussi ses assassins Toutes ces stèles qui pointent le ciel en adoration et invitent aux rêves les jeunes générations qui voient en la mort un héroïsme fantasme de l'anonyme où ils naissent Rares sont les héros de leur vivant Et qui ne finissent pas tyrans

Des voix disent le nom de l'homme qui héros de son vivant a rendu disent-elles impossible le héros lorsqu'il est mort pour l'humanité qui le condamnait Et un homme sans doute commence à murmurer une vieille prophétie dont on ne sait si elle s'est révélée juste ou non dont on ne sait si elle s'est réalisée ou non

Tu crois qu'il viendra cet homme ou cette femme Les deux ensemble peut-être Qu'il ou elle viendra pour faire ce que personne n'a le courage de faire De prendre sur ses épaules La charge est trop lourde Ingrate Juste pour l'honneur Ce rôle juste pour l'honneur Tu en as envie toi de ce rôle juste pour l'honneur des médailles posthumes parce que seule la mort achève la dimension de ce rôle Si tu en as le courage prends les armes Tu n'entends donc rien à ce que nous te disons drôle d'homme ou drôle de femme Tu restes à regarder les images Celles-là et celle-ci que nous sommes en train d'incarner Que des images tu te dis Tout cela est bien loin de notre réalité tu te dis Les bruits de ces images sont suffisamment filtrés et tu n'entends ni nos paroles ni la violence contre laquelle tu ne fais ni ne dis Rien puisque tout est loin Déjà à survivre ta propre vie Tu ne dis rien drôle d'homme ou drôle de femme Pourtant dire c'est déjà beaucoup Il faut un corps et une voix pour dire Tant d'homme ou tant de femme n'en n'ont plus ni de corps ni de voix Ou des lamentations lointaines On ne sait pas bien de quoi ils se plaignent Des conditions de vie Qu'est-ce que cela veut bien dire Pourtant dire c'est déjà beaucoup quand on entend les dires Comme l'amorce d'un acte

déjà incarné par une parole Nous n'en savons rien Tu n'en sais rien drôle d'homme ou drôle de femme De ça ce corps qui apparaît par la parole Une volonté de dire même si cela ne suffit pas pour que le dire se fasse Une amorce Un voyant rouge ou vert qui vient prévenir que cela commence Que cela peut commencer parce qu'après tout rien nous empêche de ne pas commencer Et commencer quoi Juste une amorce qui ne dit pas comment cela va se faire Il faut franchir le vide entre le dire - l'acte de dire - et le faire - l'acte de faire Tu crois que tu pourrais être l'homme ou la femme qui viendra plus dire mais faire Mieux dire et faire Mais dire et faire quoi nous n'en savons rien Ou nous n'en savons qu'à moitié de ce qui se passe et pourrait se passer Nous avons tant de souvenirs Tant d'histoires qui se mélangent Nous mélangeons les destinées à n'en plus savoir ce qui se passe aujourd'hui Tu pourrais nous aider drôle d'homme ou drôle de femme au lieu de ne rien Dire et faire Qu'attends-tu là dans l'absence

Et l'homme à la prophétie de dire :

Tu attends que l'annonce de ta venue se propage Qu'une voix perce le silence et ose cette annonce qui lui fera perdre sa tête et la sienne de vie Il vient

6

On pourrait voir en cet homme une sorte de réminiscence de Saint Jean Baptiste ou quelqu'un de la sorte qui pourrait porter ce rôle aujourd'hui Si ce rôle peut être aujourd'hui porté S'il y a un intérêt à cela

Tu le vois venir drôle d'homme ou drôle de femme Cette personne d'aujourd'hui qui joue à hier une autre histoire pour nous rappeler que tu es venu et que tu reviens Que tu pourrais être celui qui revient même si nous n'avons plus le souvenir de qui il était S'il fut un jour

Un homme et une femme alors pour dire qu'il n'y a pas de raison à revenir Parce que cela s'annonce comme un retour Ou comme la représentation d'un événement :

Je ne suis pas attendu(e) Attendu que je ne suis pas celui/celle annoncé(e) Je me suis perdu(e) à force de trop survivre à un absurde d'hier qui ne veut plus rien dire Dans quelle société m'implique-t-on Ici je ne vois que les ruines d'il y a longtemps Celles que tout le monde croyait avoir fait

disparaître par tant de discours d'illusions de bricolage et de savoir-faire Les langues de bois sont pleines de mites Et la sciure n'en est que la pourriture Pourriture de langues de bois A ne plus dire que l'absence de cadavres Sinon admettre qu'il n'y a que des cadavres Car ceux qui portent ces quelques langues ne sont que des corps décomposés qui ne disent rien d'autre que le souvenir de ce qu'ils étaient Le temps a passé et c'est toujours ces souvenirs qui nous dictent le présent Nous la génération sans révolution Alors me dire que je suis attendu(e) Nouvelle chair à canon pour ne devenir qu'un cadavre parmi les cadavres Ils ne se souviennent même plus de ce que c'est de vivre Même survivre

Et au Jean-Baptiste de dire s'il n'a déjà commencé à parler :

De retour de son grand voyage le voilà Il arrive lentement avec le calme des vainqueurs Son corps vivant et marqué de toutes ses aventures vécues Après tant de batailles Et tant de morts aussi Les siennes comme celles des autres à jamais dans ses souvenirs De retour de son voyage pour l'Autre Monde afin d'obtenir l'objet de sa quête Comme ressuscité Tous les héros ont leur quête et lui les a toutes Au-delà des forêts impénétrables des rivières tumultueuses des bains purificateurs - Je l'y ai baigné de la tête aux pieds dans une autre histoire - Au-delà de toutes les cités De la mer et de la terre Même sous la mer et sous la terre Elles disent les écritures anciennes le "trois fois dixième royaume" Il y a été Mourir et revivre Il y a régné le temps de se remettre de ses émotions Quelques siècles A ne plus s'y retrouver dans les générations Voyage dans le domaine des morts et son retour sur terre Le voilà plus sage et plus fort Initié à toutes les vies Trempé comme l'acier Et moi en Jean-Baptiste d'un prophète biblique - Certains disent Messie - j'ai pour honneur d'annoncer son retour mes guenilles et ma voix rauque de celui qui ne dort que dehors enivré par l'alcool Je suis celui-là qui annonce le retour du héros Qu'il vienne Que nous parviennent son chant son aura sa puissance et sa gloire Dans son plus bel habit militaire orné de ses mille médailles d'or et d'argent et autres décorations de Noël sous les cris de joies et les applaudissements des gens qu'il rencontre tout au long de son retour Il n'oublie pas d'autres fêtes à sa rencontre qui ont annoncé quelques unes de

ses morts Il avance droit jusque son palais où l'attend sa couronne gouverne son royaume Il y siège comme peut siéger un roi ou mieux un demi dieu Belle image d'une fin de conte de fée cette histoire Il faut le marier pour parfaire l'image et que sa dynastie rayonne des siècles des siècles On dit que les mythes naissent au sein de grandes familles Je l'entends prospérer sa famille Des milles et des milles d'enfants bâtards ou non répandus sur tous les continents et dans tous les royaumes réels ou imaginaires Il est cette image que je vous décris Un portrait de peintre juste avec des mots de couleurs sonores Quelques légendes pour décorer Et moi Jean-Baptiste peintre l'histoire m'a donné le rôle de témoin Disciplines ingrates d'ouvrir l'œil et de commencer l'histoire

Peut-être entendons-nous les paroles de l'homme et de la femme pour leur défense Mais sous quel tribunal ! D'ailleurs l'entendons-nous vraiment ou est-ce juste l'écho de ce que nous savons très bien

Je viens combattre ma propre mort pour que mon image ne s'inscrive pas contre ma volonté Je ne suis pas le héros de votre enfance et je ne suis pas cette image d'Epinal Celle de vos magazines Coupe de cheveux fringues et fan-club hurlant l'hystérie de mon statut 8

et les autres de dire d'une parole chuchotée pour ne pas déranger celui qui joue à saint Jean-Baptiste : Silence Vous devez accepter cette parole C'est vous-mêmes qui l'avez déclenchée

Je lis les écritures J'aime bien lire de toute façon Et là cela parle de moi de qui je suis Enfin moi un autre dans une histoire autre Des écritures d'un autre Jean qu'il s'appelle aussi Vous savez moi je ne crois pas en Dieu et pourtant je trouve des choses très curieuses dans ce texte qui me font dire que je suis bien ce Jean-Baptiste nommé par sa fonction Attendez que je m'en souviene De la page Sinon peut-être le réciter A vous comme ça Une sorte non pas de prière mais de célébration Puisque des gens disent que c'est un lieu de célébration Je ne sais pas moi ce qu'ils veulent dire par célébration Jean-Baptiste naïf Voilà ce que je suis

Il cherche et trouve finalement le passage. Il le lit certains soirs et pour voir il le récite d'autres soirs pour voir comment les gens réagissent à cette

sorte de célébration

"Et voici quel fut le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : *"Qui es-tu ?"* Il confessa, il ne nia pas, il confessa : *"Je ne suis pas le Christ."* - *"Qu'es-tu donc ?* lui demandèrent-ils. *Es-tu Elie ?"* Il dit : *"Je ne le suis pas."* - *"Es-tu le prophète ?"* Il répondit : *"Non."* Ils lui dirent alors : *"Qui es-tu, que nous donnions réponse à ceux qui nous ont envoyés ? Que dis-tu de toi-même ?"* - Il déclara : *"Je suis*

LA VOIX DE CELUI QUI CRIE DANS LE DÉSERT :

RENDEZ DROIT LE CHEMIN DU SEIGNEUR,

comme a dit Isaïe, le prophète." On avait envoyé des Pharisiens. Ils lui demandèrent : *"Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Elie, ni le prophète ?"* Jean leur répondit : *"Moi, je baptise dans l'eau. Au milieu de vous se tient quelqu'un que vous ne connaissez pas, celui qui vient derrière moi, dont je ne suis pas digne de dénouer la courroie de sandale."* Cela se passait à Béthanie au-delà du Jourdain, 9 où Jean baptisait.

Le lendemain, il voit Jésus venir vers lui et il dit : *"Voici l'agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde. C'est de lui que j'ai dit :*

DERRIÈRE MOI VIENT UN HOMME

QUI EST PASSÉ DEVANT MOI

PARCE QUE AVANT MOI IL ÉTAIT

Et moi, je ne le connaissais pas ; mais c'est pour qu'il fût manifesté à Israël que je suis venu baptisant dans l'eau."

Ainsi parlent les écritures De moi et de ce rôle sacré et sacrificiel Ne suis-je pas en quelque sorte celui qui meurt pour que puisse arriver enfin celui Fils d'entre les Fils qui sauvera de sa mort le peuple

... sans doute déjà d'autres bruits d'autres paroles pour ne plus l'entendre...

Aujourd'hui on dit peuple C'est une invention révolutionnaire ce mot peuple Cette masse d'individus individualistes qui se retrouvent les mois de mai autour d'un intérêt commun vite détourné à leur profit Ce n'est qu'une

masse destinée à se désintégrer éternellement Voilà ce que je suis censé déclencher La tête des discours ne changent qu'en apparence puisque mon rôle lui est toujours celui de Jean le Baptiste

Première disparition de saint Jean-Baptiste de la même façon que pour Dédale Ils ne sont convoqués que pour l'instant de leur parole

Les deux homme et femme disent : non ! Ils ne se sacrifieront pas pour réaliser la destinée de ce pauvre fou Ils disent : Nous sommes l'homme et la femme d'une seule voix pour ne pas dire que nous ne revenons pas de toutes ces histoires Nous avons toujours été là De quel voyage et de quelle quête A quoi sommes-nous associés pour nous sacrifier à une cause au-delà de notre vie et de son importance Il y aurait des hommes ou des femmes juste nés pour le sacrifice au bonheur des autres Mais n'est-ce pas un privilège que de pouvoir se le demander Jamais revenu de ces pays Né ici et trop peur de bouger S'invente des voyages Imagine le monde Et ce dernier se l'offre en sacrifice dans l'idée d'en faire une image héroïque et tout le commerce qui s'en suit Sorte de Robin des Bois qui n'aurait même pas servi D'une aura fabriquée de toute pièce pour glorifier une idée de la société Et quelle idée Joie et bonheur agenouillez-vous devant le petit père des peuples Ce salaud d'entre les salauds à glorifier Et n'oubliez pas d'adresser une prière à votre artiste préféré Achetez son disque aussi Indispensable pour devenir le héros de la propagande Une propagande triste comme un paquet de lessive qui dit juste que nous sommes des imbéciles Oubliés les messages politiques et son tas d'idéologies Monoculte de la vente quand les militants font de la proximité parce qu'il n'est presque plus possible de s'impliquer au-delà des limites des maisons qui touchent nos maisons Tout de suite écrasé par la quête sans merci du pouvoir par ceux qui ne sont pas les héros mais sont ceux qui les fabriquent et les utilisent Ceux donc qui nous prennent pour des imbéciles Nous ne les voyons même plus Ils se cachent dans le cathodique Parlent de politique qu'ils sont seuls à pouvoir comprendre Ils ne parlent pas de politiques mais de gestion et d'économie Et cette idée de la société aussi exige ses héros et ses statues Ils crient cela ensemble

10

A la limite du supportable Parce que ça n'est ni supportable de le dire ni

supportable de l'entendre D'entendre un discours là Ce n'est pas le lieu idéal pour Où en est l'histoire de cet homme et de cette femme Une histoire à raconter

Peut-être disparition de l'obscurité – s'il y avait encore obscurité – et ne se laisse deviner que le théâtre Invisible Il ne reste qu'eux Drôle d'homme et drôle de femme Quelques bruits ou musique pour ne pas bien entendre

Elle : Vos yeux ailleurs jeune homme

Lui : Où mes yeux Que vous et moi ici Juste vous et moi Nulle part pour mes yeux que votre visage votre peau Vous là Mes yeux et l'envie de vos yeux aussi

Elle : Pas comme ça

Lui : Comment

Elle : Là vos yeux comme un enfant dans l'attente de quelques tendresses Un autre lieu ça qu'une relation entre vous et moi Avec votre tête de martyr vos yeux Non Pas de ce genre d'amour

Lui : Vraiment cette tête-là La fatigue peut-être

11

Elle : Oui cette tête-là Et peu importe pourquoi Quel type ce type capable de rien pour un amour Que soudainement ma bouche sur votre bouche ma main dans votre main de par ma volonté seulement Et vous hop-là mon gars bonne baignade cette rencontre jusqu'au jour du départ ou d'une quelconque trahison

Lui : Quel rêve aussi l'inverse Moi en héros Comme une apparition sur un cheval et grands sabots Hop-là aussi Et tagada Vous là même place Mon bras autour de votre taille dans la logique du mouvement Et votre main sur ma figure autre logique Quel rêve

Elle : Oui quel rêve

Lui : D'avance une défaite notre rencontre alors Rien d'envisageable pour nous

Comme une apparition cette rencontre entre ce drôle d'homme et cette drôle de femme Un événement pour briser le silence de cette rencontre impossible entre l'homme et la femme Et tout se passerait en manipulation de l'homme et de la femme Des marionnettes vivantes Même leurs voix ne leur

appartiendraient pas Puis Quelle sorte d'événement pour que puisse revenir le dit Jean Baptiste Le temps du retour de sa parole Il dit :

J'ai écrit une lettre en forme de prière pour lui rappeler mon existence Eh ! C'est que je ne suis pas comme l'original Les mœurs ont changé et plus personne ne désire ma tête sur un plateau d'argent Plus de Salomé pour me désirer Cela m'aurait quand même touché qu'une femme me désire comme celle-là Elle m'aurait sauté dessus avec une violence Presque Charmé à l'excès par sa danse et ses voiles Me déshabillant en se déshabillant J'aurais refusé pour je ne sais quel principe Et finalement j'aurais perdu un procès où elle m'accuserait d'avoir abusé de son statut de faible femme Un procès à l'américaine Comment ils disent déjà Je ne sais plus bien Harcèlement sexuel Me voilà à payer pour le restant de mes jours à en perdre la tête

Il rit les mains sur son cou comme une question sur cette mort la tête tranchée. Il pense à la guillotine à la révolution à la peine de mort. Il rit de plus belle

Quelle mort moderne Parce qu'il faut être clairvoyant dans cette histoire Je serai le premier à mourir Sinon cela foire Où ai-je mis cette maudite lettre

12

Il fait semblant de la réciter par cœur tout en cherchant "Je prie de tout mon corps pour votre retour ma mort prochaine Daignez accepter ma présence près de vous le temps de ma vie qu'il me reste Agréez mes sentiments patati patata..."

Cela ressemble à ça en mieux Parce que c'est un peu trop administratif comme lettre pour en faire une prière Elle fait quelques pages - j'écris avec de très gros caractères - Même aujourd'hui de fabuleux manuscrits disparaissent je ne la retrouve pas Elle était là à l'instant Je venais juste de la terminer

Toujours dans une impossible récitation de cette lettre qu'il n'a sans doute jamais écrite "Notre Père..."

non pas celle-là Elle est beaucoup plus ancienne et elle me rappelle quelques mauvais souvenirs Ah la voilà

Il déplie délicatement l'œuvre - je dis l'œuvre du fait du soin qu'il prend pour la déplier :

FILS D'ENTRE LES FILS CE NE SONT NI MES PLAINTES NI MES RANCOEURS TRISTES DOULEURS DU PASSÉ QUI FONT L'OBJET DE CETTE PRIÈRE TON CORPS NOYÉ DU BAPTÊME TRANSFIGURE TA VIE LA MIENNE ET CELLE DES HOMMES

FILS D'ENTRE LES FILS TON RETOUR TANT ATTENDU PAR NOS PÈRES ET NOS BIBLES QUE NOS VOIX ANNONCENT TON RÈGNE ET QUE TA FAMILLE PROSPÈRE PASSE OUTRE LA MORT POUR NOUS SAUVER OFFRE NOUS TA VOIX

FILS D'ENTRE LES FILS J'ANNONCE DE PAR MON NOM DÈS LE LEVER DU SOLEIL AVANT LE CHANT DU COQ TON AVENUE DANS CETTE VILLE QUI PORTERA TON NOM

Et il dit cette prière trois fois avant le chant du coq dans les langues nécessaires convenues à l'avance et que lui seul connaît Pour plus de simplicité le comédien répétera dans la langue du spectacle et les spectateurs feront l'effort de comprendre Et l'homme qui erre Cartaphile Il vient dire à son tour Il vient de nulle part à force de venir de partout N'a-t-il pas entendu à nouveau du désert la voix de ce Jean Baptiste qui annonce le chemin sans errance enfin Qu'avez-vous donc à nous dire vieil homme :

13

M'étonne que l'histoire se répète Sur la route depuis la mort de celui de nouveau annoncé Je voudrais bien comprendre ce qui se passe Sa mort la raison de ma présence Et parce que je n'ai pas tendu la main Condamné à vivre jusqu'à son pardon Dire que j'ai trahi Petite trahison indigne d'être Judas et sans le courage du suicide Mille neuf cent soixante et quelques années que j'attends Ma mort ne viendra pas avant son retour Il est revenu combien de jours après mais je n'étais pas là Qui peut croire en ce genre de condamnation Sans doute là ma deuxième trahison Le suicide devenu ce soulagement inaccessible J'ai tant de fois essayé la mort Est-il possible de s'abandonner à vivre je suis une violence intolérable face à la mort de ces innocents Traverser toutes les époques pour voir tous ces cadavres La science au service de la technologie La technologie au service de l'assassinat massif A celui qui battra le record qu'il prenne ma place Mais on ne la donne pas cette place là au fanatique on la donne à des gens comme moi passif

pacifique presque mais sous la pression de la foule Voilà mon crime Un mort indirect sur la conscience Revivre ça non Réentendre le fou non Je ne veux plus mettre ma tête dans l'eau Aujourd'hui il pleut je lui dis Suffit de mettre sa tête dehors pour avoir son baptême Peut-être espérer un pardon Et sinon recommencer S'il a déjà pardonné tous les massacres de ceux qui l'ont cru pourquoi ne me pardonne-t-il pas Je ne peux pas être responsable de toutes les morts Je me suis efforcé d'y croire et aujourd'hui j'abandonne Ce siècle qui dit que l'inconscient est une autre histoire une autre langue dont on ne connaît pas tous les mots Et cette langue me dirait de continuer jusqu'à ce que je me pardonne à moi-même d'avoir été le témoin de la mort de cet homme innocent peut-être et alors pas de quoi en faire un brigand un martyr Il m'en a fallu des démonstrations de morts de tueries pour comprendre ce que j'avais à me pardonner Je sais que vous n'attendez pas mon histoire Elle vous fatigue mon histoire Vous voulez mon opinion sur le possible retour la possible venue de cet homme ou de cette femme capable d'extraordinaire nous faire oublier le temps et notre mort prochaine etc. Mais puisque je n'y crois pas Je voulais simplement vous dire que je vais mourir en paix sans pour cela annoncer ce retour que vous dites

14

L'homme et la femme regardent Dédale sans rien dire

Qu'as-tu à dire Dédale : rien

Et vers Jean le Baptiste sans rien dire – les mots lui sortent de la bouche mais : rien

Ton rêve disparu en même temps que Cartaphile D'avoir trop attendu il n'était porté par rien L'homme et la femme toujours se taisent Voix de ceux qui s'en plaignent Cet homme et cette femme lâches rien à dire ne pensent pas Voix de ceux aveugles pour qui le silence ne peut être protestation Voix de ceux assourdissant qui ne pensent qu'en bavardage où le silence comme l'écho de leur propre vide

Il n'y a donc rien à dire De vouloir laisser tout le monde dire Les obliger à dire C'est une censure efficace qui laisse entendre le silence

L'homme et la femme toujours muets Nous n'avons rien à dire parce que

cela dépasse les mots Nous n'avons rien à dire Même décrire les images qui nous hantent serait imprononçable Nous n'avons rien à dire enfin car dire devient trop de honte de dégoût lorsque entendre l'usage que vous en faites Nous ne voulons pas nous compromettre dans cet art où celui qui dit peut être autant manipulateur que manipulé Nous ne voulons pas être prisonniers des mots qui nous auraient échappé Notre silence un peu notre liberté

Ainsi entendu le silence de l'homme et de la femme

- 2 -

comme une introduction

Le temps De perdre De perdre pas son temps Ne se perd pas il passe Le temps De perdre Quoi Quelques parcelles de la vie Quelle vie à mordre dedans et à rendre glorieux le corps Plus que le reste Cette vie Se morcelle

lentement Chaque jour moins pour plus à contenir Ne rien contenir Des corps réflecteurs Ne filtre et ne garde rien ou presque Ca échappe entre les doigts Laisser filer Se contenter de quelques bribes Tout reconstruire à partir de ces quelques bribes S'inventer à partir de traces perdues Une archéologie de sa propre vie Romancée ce qu'il faut Laisser filer de nouveau A perpétuité Le temps de perdre jusqu'aux doigts qui retiennent Ils ne retiennent pas pour longtemps La vie file sable ou torrent travaille la chair jusqu'à l'os et au-delà Une autre histoire ça Le temps de vraiment disparaître Quand les autres laissent filer notre souvenir Et reconstruire notre image déformée Sans visage sans voix Juste un passage lent Un passage immobile Le corps son absence immobile traverse ces bribes reconstruits des autres Ils disent des fantômes parce qu'il n'est pas simple de disparaître complètement Avant cet au-delà nos corps tentent de s'inscrire dans ceux des autres Le plus possible d'autres Que cette ultime disparition dure à n'en plus finir

puis...

Silence se taire homme et femme mains jointes N'attendent ni de la vie ni de la mort Aucun changement à vue Etat stationnaire et impossibilité de cet état Cela ressemble trop à la mort

Chute de l'ange Ange déguisé en homme mêmes vêtements même vie A oublier jusqu'à son ancien statut d'ange Plus d'ange aujourd'hui Que des hommes et des femmes qui se débattent du souvenir inconscient d'avoir eu un jour des ailes Souvenir d'une lumière électrique jouant de caprices pour se faire un cinéma de ces chutes et de ces débattements A espérer qu'ils s'aiment pour le happy end S'enlacent pour toute une vie sur un écran de projection Mais homme et femme sur un lit n'enfantent plus qu'en rêve Où donc le cinéma (pas cette télévision à message publicitaire Cette boîte devenue télévision) quand rien ne se passe Homme et femme figés mains jointes dans l'attente de rien Ni de perdre du temps Et ça défile comme une épreuve de torture cet étirement du temps Homme et femme dans le noir n'ont plus le droit à la reconnaissance Fin de l'homme et de la femme comme acteur Pas d'applaudissements pour des ombres Homme et femme sur un lit n'enfantent pas dans le viol non plus de l'homme ou de la femme

mais de l'acte lui même Aucune naissance d'ange entre un homme et une femme L'ange n'a jamais porté en lui une quelconque humanité sinon dans le rêve des hommes et des femmes L'homme meurt de vouloir être ange Icare Adam et Eve n'ont pas été le berceau du parfait amour (Ils) n'ont engendré que des hommes L'ange est inaccessible à l'humanité Il n'est même plus sujet au rêve Et c'est un espoir terrifiant de voir cela de savoir cela que malgré tout rien ne se fige sinon meurt Drôle d'homme et drôle de femme à se demander s'ils s'abandonnent à la mort ou s'ils acceptent de continuer à Qu'ils acceptent au moins de se voir Et à l'ange déchu de prendre la parole :

Bienvenu / Un soir un autre soir / Une autre rencontre

Ne se perdent pas de vue qu'ils ne se voient pas

/ mise en abîme de la douleur / se régénère pour se maintenir / voix qui se perdent en écho :

“ Qu'aviez-vous à nous dire sinon rien ”

/ les autres corps disparus / peut-être quelques costumes / des traces de passages qui ont ou n'ont pas eu lieu / les signes uniques de ce qui aurait pu être dit / Dit et fait s'il y avait à faire / Rien / de tout cela l'homme et la femme / nus / comme nus / silence nu mise à nu des corps homme et femme ensembles se refusant / esquisse d'un geste de l'homme vers la femme / abandon / inaccessibilité de l'un et l'autre en un / s'excluent eux-mêmes mais ne se perdent pas de vue qu'ils ne se voient pas / parce que voir une autre façon d'un peut-être à faire / mieux vaut ne rien faire donc ne rien voir / accusant mutuellement l'autre d'être inaccessible / s'accusant mutuellement d'être lâche / s'acceptant dans cette fatalité / de voir qu'ils ne peuvent se voir

17

Disent les paroles d'une mort qu'importe le nom du mort :

... ma mort n'a aucune signification et ne doit en avoir aucune Ils ne m'entendent pas Je les entends dire des paroles que je ne comprends pas A mon propos Eux aussi ne me comprennent pas Ce n'est pas le but de leur conversation Pas là pour me comprendre Que je suis un héros Je les entends le dire Moi aussi je croyais cela Un

héros J'allais sauver je ne sais quoi d'ailleurs Avec des armes avec tous ces anonymes qui m'ont suivi comme le joueur de flûte Juste mes mots et la musique qui les accompagnent Cela ne voulait rien dire mais ils m'ont suivi D'ailleurs étaient-ils de moi ces mots qui disaient combien d'utopies de victoires sur qui et pour quoi Aucun souvenir Par contre des batailles Les nombreuses fois où j'ai vu l'ennemi fuir en laissant tous ces cadavres derrière lui Je m'en souviens Au loin à peine encore le soleil que déjà brillaient les armes des ennemis Une surprise Nous leur en avons préparé une bonne Lentement ils avançaient vers nous A cheval A pieds Derrière des sacs de sable qu'il fallait sans cesse déplacer Ou derrière des tranchées qu'il fallait sans cesse creuser Lentement et en silence ils pillaient et brûlaient les maisons et les villages entre eux et nous Ils violaient celles que nous aurions bien prises pour femme Les immondes Et nous attendions Immobiles les armes chargées Notre camp a des allures endormies " Ils arrivent, ils arrivent ! " soufflent les premiers messages radios – ce sont les premières lignes – Mes ordres étaient clairs : au dernier moment Celui de sentir leur haleine ou l'odeur de leurs chaussettes Pas avant pour tirer Si par malheur Nous le savons tous le sort réservé aux traîtres même si l'ordre est inhumain – l'ambiguïté du chef de guerre entre humanité et inhumanité Etre à la fois l'ami assez proche et celui qui envoie au casse pipe Larmes de crocodile à l'œil – Et ils arrivent tous d'un seul coup dans la lumière de l'aube Ils se rapprochent certains de la surprise qui nous attend Cela dure encore des heures et des heures ce moment de l'aube où nous les voyons Le moment précis du premier coup Un apaisement et une jouissance Tous mes hommes chargent Un seul bloc contre la machine ennemie Nous avons balayé Nettoyé jusque leur retraite qui était notre horizon Un horizon maintenant de flammes Avec notre flamme qui flotte dans le vent et chante notre victoire Je marche encore sur ces cadavres dans mes rêves Je n'ai jamais été un héros Ils m'ont fait croire ça Que je pouvais l'être parce que ma gueule ou autre chose Une image Une

photographie à vendre après ma mort Autre stèle d'un soldat inconnu
Marketing en plus et film documentaire acteur à mon image
Sacralisation Messe en mémoire de Une iconographie et les prières des
enfants bien trop sages Voilà pourquoi ils m'ont trompé Mon
supérieur devenu imprésario Et ils voudraient me faire croire en une
mort paisible...

Cela s'arrête comme cela a commencé Sans avoir ni vraiment commencé
ni vraiment terminé Un extrait de film où le héros en distance jouerait la
remise en cause de son statut Quelque chose de ce genre

Abandon de l'homme et de la femme vis à vis de leur propre face à face
sans mot dire L'un vers l'autre s'embrassent L'envie de ce qui ne se
passe pas Restent figés Se regardent-ils encore Cet abandon en terreur Même
plus un semblant de conversation sur le temps qu'il fait le temps qui passe
trop vite Des dits enfants qui n'en sont plus Litanie sur la vie Rien Le désir
animal semble lui aussi avoir disparu L'efficacité de la masturbation remède
contre le corps à corps et sa complexité son inaccessibilité sans passer par les
tourments d'au-delà des corps Cette solitude envisagée par lâcheté Par
frayeur du risque de la parole Jusqu'à l'émascation de l'homme pour qu'il
en reste à ce silence Opération qu'il demanderait de lui-même pour respecter
une certaine éthique de la médecine Ethique à l'américaine pour se protéger
de victimes mécontentes – peut-on parler de victimes ces patients qui ne
veulent plus l'être – et de leurs avocats

19

Abandon pour ne plus supporter l'ennui des habitudes à s'y perdre lorsque
le temps sépare Rien donc entre ce drôle d'homme et cette drôle de femme
Ne sont que des mannequins posés par des hommes ou des femmes sans
doute D'autres mannequins Par hasard posés Attendant le ou les
manipulateurs Ils attendent en silence Marionnettes sans histoire Qui va se
raconter leur vie

Evidemment personne pour dire *je m'en occupe* Toute cette parole pour ne
rien dire Ne rien s'entendre dire Litanie et parole euphorique Logorrhée
insupportable édifiée en système d'exploitation Homme et femme observant

le silence de quelques mètres qui les séparent Qu'ils tendraient les bras ils pourraient se toucher Cette solitude cette fixité – stagnation des corps amnésique de l'instant – qui provoque une telle jouissance Insupportable aussi L'autre et son corps deviennent un secours un apaisement un recours impossible Masturbation exclusive d'exclusion “ Ne me touche pas dans mon intimité ” Ce sont des voix qui parlent de ça Elles ne portent plus de noms désormais Le silence de l'homme et de la femme irrémédiablement les fait taire Muets devant une image hallucinatoire Une image Des techniciens suivant une quelconque scénographie les ont placé là cet homme et cette femme – marionnettes sans fil comme magie Posé là Deux objets en plus dans le décors donné à voir prétendu vivre par ceux les comédiens Et les comédiens ne viennent plus Leurs voix s'étouffent Des apparitions furtives Disent mais rien à entendre Ou trop de bruit Contre le silence de l'homme et de la femme

Il y a sans doute la plainte de cet homme jouant à l'homme blessé Y 20
jouant sérieusement Avec même une certaine gravité Prenant ce rôle qu'il s'attribue – il se nomme ainsi jouant un rôle alors qu'aucun rôle n'est attribué – en y mettant tout son corps son cœur S'y investit pleinement En contre chant la femme qui n'accepte aucun mot d'un homme d'aujourd'hui choisit le poème très ancien d'anonymes disparus Un contre chant d'amour Ce qu'elle espère entendre un jour Comme une utopie de monde où seuls les poètes tombent amoureux et sont exactement ceux attendus depuis tant

L'un et l'autre parlent Leur liberté toujours Ils ne s'entendent pas Continuent à voir qu'ils ne se voient pas Leurs activités comme si de rien Pour ce premier mouvement un effort et un soulagement de les voir se mouvoir Et – doucement pour une première fois en bougeant légèrement la bouche les bras peut-être enfin imperceptiblement le corps - ils disent :

L'homme : J'attendais quoi d'elle Ne plus rien savoir de ce que j'attendais d'elle Une danse Qu'elle se dévoile dans sa danse et j'aurais tout accepté d'elle Une séduction Un instant où elle belle et désirable jusqu'à ma mort Une image fixée et vivante J'attendais qu'elle n'existe que pour moi et elle

n'existait pas Elle ne le pouvait pas Les mots ne venaient pas puisqu'elle n'était pas là Les mots qui disent ensemble quelque chose entre nous Non rien Elle est restée inaccessible à mon rêve Nous ne parlions pas aux mêmes endroits J'étais là et elle ailleurs Ou l'inverse Ou encore nous sommes là et nous ne nous voyons pas L'un reste irréel pour l'autre Je ne sais pas comment faire que mes mots et mes désirs lui arrivent et qu'elle me réponde Combien de temps resterons-nous à côté l'un de l'autre sans rien dire à se croiser sans se toucher

La femme :

" Qu'il me baise des baisers de sa bouche.
Tes amours sont plus délicieuses que le vin ;
l'arôme de tes parfums est exquis ;
ton nom est une huile qui s'épanche,
c'est pourquoi les jeunes filles t'aiment."

" Dis-moi donc, toi que mon cœur aime : 21
Où mèneras-tu paître le troupeau,
où le mettras-tu au repos, à l'heure de midi ?
Pour que je n'erre plus en vagabonde,
près des troupeaux de tes compagnons."

"Sur ma couche, la nuit, j'ai cherché
celui que mon cœur aime.
Je l'ai cherché, mais ne l'ai point trouvé !
Je me lèverai donc, et parcourrai la ville.
Dans les rues et sur les places,
je chercherai celui que mon cœur aime.
Je l'ai cherché, mais ne l'ai point trouvé"

" Où est parti ton bien-aimé,
ô la plus belle des femmes ?
Où s'est tourné ton bien-aimé,

que nous le cherchions avec toi ?"

Suite d'échecs majeurs pour homme ou femme mineurs d'importance
Suite majeur en la mineur pour majorité hommes et femmes En quelques
mouvements suivant le nombre d'hommes et de femmes D'échecs
d'hommes et de femmes

Un : Echecs majeurs de ces nations perdues en glorification d'hommes et
de femmes En désir de gloire d'hommes et de femmes mineurs à tendance
majeurs qui s'y refusent Refus de gloire comme fondement d'une nation Que
restera-t-il de nos années qui foutent le camp Echec majeur d'un control
méticuleux de l'histoire et de ce qu'il en restera

Deux : Echecs mineurs Homme et femme en carence de ne pas se voir
Attendent l'excuse pour se voir Elle ne vient pas Echec du tout individu roi
et libre de l'être D'être Mineur ou majeur en alphabet de notes étrangères
Harmoniques à entendre au-delà de cette illisibilité qui s'entend malgré Suite
catastrophique sans sursis pour l'espoir Homme et femme toujours silence
Quand est-ce que la musique Si ce n'est pas trop demander

22

Trois : Echec des trompettes triomphantes Trois notes éclatantes avant de
se laisser mourir dans un glas peu sonore Même les violons s'écroulent dans
la scène Rien ne meurt tout s'endort dans un coma sans ivresse Majeur et
mineur ne s'entendent plus pour un partage par mesures par mouvement
S'interfèrent tout le temps de cette suite deuxième mouvement

Juste quelques fragments audibles s'il vous plaît

Homme et femme mains jointes Et toujours ce silence entre eux recouvert
de bruits insupportables Toutes les morts possibles accidentelles ou non
Tôles froissées grincements crissements accidents de voiture Cri qui
s'éloigne d'un point à un autre jusqu'au choc défenestration Resserrement de
la corde qui entoure le coup et dessoude les cervicales après le renversement
ultime du tabouret pendaison Enchaînement de tous ces bruits qui donnent à
entendre le silence Celui qui s'installe après Définitif Entre l'homme et la
femme qui ont eu l'audace de se rencontrer Prétexte à ne pas vouloir se

rencontrer Trop de douleur à venir si la mort de l'un avant l'autre Préférer la douleur d'une non-rencontre Homme et femme ne se rencontrent pas Pour leur bien disent-ils

"Et je ne suis plus cet ange rêve des hommes Le souvenir de ne jamais l'avoir été"

L'ange se dit lui-même en tant qu'homme Proche du moins

Ange en perte Déchu encore

Perte des ailes pour naître qu'homme Puis homme se mettre debout N'est-ce pas une particularité de l'homme cette position verticale les deux pieds pour maîtriser l'attraction terrestre Déjouer la pesanteur en lui permettant le moins de contacts possibles Au plus près du vol Manque ces ailes déshumanisantes Du temps encore et prendre la parole Parce que l'évolution ne peut s'arrêter à cet acte de se mettre debout Ange en perte d'un paradis perdu tente d'oublier dans la parole Jusqu'à de bavardage devenir orateur devant oratoire Maître du discours se joue du néant cause de la perte Sans jamais pouvoir oublier la perte N'oublie que l'objet de la perte Le sentiment persiste

23

Ange en prise de parole Ne parle-t-il pas depuis le début Par ma bouche

Change de silhouette et d'intentions aussi (en avait-il avant) Et se dit homme Toute pureté abandonnée

L'homme et la femme un mouvement de recul sentent le danger et l'exposition Leurs corps presque nus offerts sans une parole pour se protéger contre

L'ange a définitivement quitté l'homme Perte des ailes et retour du démon Ne pas savoir comme l'homme et la femme ce qui est plus dangereux ange ou démon Cette distinction si ferme entre des conceptions de l'acte de la pensée de la parole Ne les distinguons-nous pas pour asseoir une vision du monde propre à nos envies de pouvoir Ange ou démon cherche le pouvoir en l'homme et ne devient ni l'un ni l'autre Une complexité Il n'y a pas de complexité dans la pureté ange ou démon La complexité comme impureté définit l'homme au-delà de l'ange du démon n'est plus un mais la contenance

d'une multiplicité contradictoire et floue Aussi la maîtrise de ce flou non pas comme art mais comme habitude inconsciemment acquise Au contraire de cet ange de ce démon déchu en perte de la simplicité de son existence d'avant qui maintenant homme ne joue encore que sur un registre pur

Il dit : “ je suis celui dont vous êtes les sujets ” Bien et mal en pureté n'acceptant pas la complexité

Toujours ce mouvement de recul homme et femme Mains tombantes disjointes puis sur les yeux pour se protéger Si infime pourtant ce mouvement de recul La peur les fige autant que l'engourdissement du corps cause de tout ce temps sans rien Ils pourraient se réveiller de leur torpeur pour empêcher que cela se renouvelle car n'attendent-ils pas une fin pour un commencement et non un recommencement mais

Les comédiens figures de ce qui ne voulaient pas se finir mais qui ne veulent pas non plus que cela recommence - voulaient-ils que cela continue ou que cela se fige – réagissent aussi Plus vivement par la fulgurance de ce qui se trame Tous sur l'homme qui parle et qui parle trop Ils sortent ensemble en violence

24

Reste l'homme et la femme pour qu'ils commencent Mais pour qu'ils commencent quoi

Moment d'une image arrêtée Quand tous les comédiens las sortent quittent l'espace Quand l'ange déchu lui aussi quitte l'espace Qu'il ne reste dans un nouveau silence que l'homme et la femme qui auront à redécouvrir le langage Ensemble ou non peu importe Et évident qu'ils restent ne font-ils pas depuis que cela dure un peu parti du décor Et cette image arrêtée se fige dans la rétine de chacun Avec sans doute une lumière pour cela Une musique qui empêche la fin Cela semble vouloir retenir la tension L'attention Puis Sans s'en rendre compte l'homme et la femme l'un vers l'autre lentement jusqu'au plus près Jusqu'au moment trop près pour en avoir envie là Et les corps se déchargent se soulagent se décontractent pour signifier le sortir du jeu Homme et femme se prennent la main pour saluer Il n'y aura pas de noir même si la rencontre a eu lieu ailleurs Pas de noir Fin

Annexes à la deuxième partie

Phrases dites par les comédiens qu'on n'entend pas et qu'on voit à peine :

Celui jouant Dédale dit : Ne pas être Dédale pour rien au monde Je ne le connaît pas ce type là Dédale le nom d'un lieu où la faim disparaît un restaurant On me dit un homme Une figure d'homme alors Mais je ne l'ai jamais rencontré Quel homme qui invente qui vole Voleur ou volant Et si que vole-t-il Où vole-t-il Un instant être Dédale pour se souvenir qui il était S'il a été un jour Prendre le temps pour bien observer sa vie Et quel fils il pouvait avoir Et quelle folie aussi Ca n'est pas Dédale comme il l'a été Il

passe par moi Et ne pas vraiment vouloir jouer Dédale Ni accepter son passage Cette traversée par moi Victimes lui par cette présence inexplicable à travers mon corps et moi trahi par ce même corps le mien Je ne comprends pas Dédale en moi Ni son silence maintenant Peut-être ce silence la cause de mon rejet de Dédale que je semblais si bien accepter avant Je jouais le jeu non L'immobilité aussi de l'homme et de la femme Qui sont-ils pour Dédale Rien Il ne les voit même pas Il traverse simplement pour dire sa plainte Plainte d'un homme héros par son génie pleurant son fils héros dans l'acte et dans la mort Quelque chose voudrait qu'il en soit fier Comme on doit être fier de ces hommes morts pour notre gloire pour notre liberté Je ne dit pas que je ne suis pas heureux d'être libre mais tous ces hommes morts pour l'orgueil de quelques fous N'est-ce pas cela le silence de l'homme et de la femme de ne pas répondre à cet appel aux héros tous sexes confondus Voilà mon refus de Dédale Trop savoir ce qu'on attend de ma démonstration

Celui jouant Jean le baptiste dit : Être Jean-Baptiste Y croire comme à une vocation Je suis Jean Baptiste porte le nom d'un saint que je ne connais pas L'eau sur la tête de l'homme et de la femme Ils sont par l'eau l'homme et la femme attendus Maintenant je dois en subir les conséquences Là ma naissance Là mon nom Là encore l'homme et la femme trouvés Là un jour ma mort pour les avoir trouvés Et ne devais-je pas les trouver même si je dois en mourir même si je n'ai pas l'esprit de sacrifice pour ce genre de mort Cette cérémonie de l'homme et de la femme peut-être une erreur La commettrais-je une nouvelle fois Par devoir Peut-être Parce que l'homme et la femme se refusent à être ceux attendus M'en veulent de les avoir reconnus Mais puisque c'était mon devoir je leur dis Leur silence que peuvent-ils répondre que leur laisse-t-on comme possibilité de réponse Je ne vais quand même pas reculer maintenant *Il faudrait sans doute que par dépit il se suicide L'idée qu'il devait mourir pour les avoir baptisés était trop forte il s'y était accoutumé Son statut en dépend pense-t-il Voilà pourquoi il se donne lui même la mort Il s'exclut de l'histoire qui en a décidé autrement*

D'autres disent :

- Ne pleurez pas sur tous ces cadavres Puisqu'il n'y a que des cadavres
Pleurez seulement la disparition de ceux qui le méritent Tous ces héros qui
au-delà de leur corps ont obtenu l'éternité Leur corps est cadavre mais leurs
actions sont cristallisées dans notre histoire

- Ne pleurez pas sur tous ces cadavres Puisqu'il n'y a que des cadavres Et
ne pleurez pas sur votre sort D'être de ces cadavres qui vivent encore là où
l'idée d'une vie n'est plus possible Pourtant vous y êtes là cadavre-vivant A
faire semblant d'un comme avant Croire que c'est possible de continuer en
oubliant les récents massacres Nos mémoires sélectives ne choisissent que le
souvenir d'un bonheur même s'il implique notre aveuglement Et cet
aveuglement nous rend encore plus cadavre que ce que déjà nous
représentons Tas de cadavres où souffle encore la vie et où coulent encore
les larmes de la mort des autres cadavres eux aussi

- Ne pleurez pas sur tous ces cadavres Tas de cadavres Epargnez vous et
votre progéniture de ces immondes charniers et de leurs odeurs Ces mouiroirs
de l'humanité refoulés Tous ces actes niés Refusez de les regarder et
d'accuser votre ignorance et votre passivité Laissez vous bercer par le fil de
la vie Qu'il vous entraîne sans réfléchir Qu'il vous envahisse et vous
submerge

27

- Ne pleurez pas sur tous ces cadavres Puisqu'il n'y a que des cadavres Et
ne regardez plus vos tombes prochaines même si elles sont déjà creusées et
prêtes Cela ne vous concerne plus Ne regardez plus que l'idéal de l'homme
son héros Ses héros tous ces morts pour vous et votre confort Leur sacrifice
vaut bien plus que votre vie même lorsqu'ils sont morts pour vous

- Ne pleurez pas sur tous ces cadavres Puisqu'il n'y a que des cadavres Tas
d'hypocrites Vous qui marchez sur ces cadavres avec l'indifférence de ceux
qui pensent pouvoir faire seul Sans aucune aide Pas comme ces cadavres
Vous qui n'attendez que ces cadavres devant votre poste comment ils sont
exécutés faute de quoi vous changez de programme

- Ne pleurez pas sur tous ces cadavres La vie n'est pas faite pour ça Priez
dans les lieux consacrés Adressez-vous aux hommes justes Achetez leurs
images photographiques

Scène Dédale & Icare - un envol

Un rêve Une résurgence de quelque chose d'un souvenir lointain et d'une culture qui ne cesse de s'éloigner Deux hommes Père et fils qui n'ont peut-être pas d'ailes projettent l'espoir de fuir par les airs Dédale et Icare sans doute Mais en rêve L'histoire dit qu'ils sont père et fils Ils ont peut-être le même âge Nous allons dire que c'est une convention Voilà une convention Des comédiens jouant Dédale et Icare

D é d a l e

Vole de toutes tes ailes mon fils Toute ma création Mon corps et mes mains Nous allons pouvoir nous sauver Vole loin de cet enfer par ma faute De cette île et de ce qu'elle porte dans nos souvenirs Le maudit labyrinthe

Je suis fier de toi De ton courage aussi Et maintenant avec moi au-dessus de cette mer qui emprisonne Tu me suis

I c a r e

Je n'ai jamais volé Tu sais Je ne sais pas si j'y arriverais

28

D é d a l e

Suis-moi je te dis Agite bien régulièrement les bras pour atteindre l'au-loin miniature fuite du Minotaure mort un peu par ma faute Regarde entre ces murs la sortie ensoleillée La fenêtre d'où rien ne s'évade sans ailes Moi maintenant Je bouge les bras Cela ne semble pas si compliqué Trouve la force qui te maintiendra au-dessus des flots Toute cette mer à traverser La terre je la devine d'ici Viens Vole Tu ne vas pas rester là à moisir en attendant que le monstre te trouve En attendant celui qui le tuera et te taire en attendant Vole Cette liberté à nouveau permise Partage la avec moi

Le dit Icare suis le dit Dédale Le temps qu'il faut pour qu'il le suive Les doutes hésitations etc.

I c a r e

Oui je vois la terre là-bas Cette minuscule tâche sombre Ridicule L'immensité du ciel

D é d a l e

Ne t'envole pas trop haut Les ailes ne tiennent que par la cire Crains de
t'approcher trop du soleil Icare Notre place n'est pas dans les hauteurs

I c a r e

Il n'y a plus aucun risque Tu vois le danger est derrière nous Le Minotaure
déjà se taire Et ce ciel le vent de notre vitesse rafraîchi la cire